

## Lundi 5 OCTOBRE 2009 - Teleperformance MOBILISATION SUR TOUS LES SITES MANIFESTATION devant le SIEGE à Paris 14 H

Aujourd'hui, lundi 5 octobre, Teleperformance France lance une nouvelle provocation contre les salariés.

Alors que les syndicats - inquiets des menaces qui pèsent sur les acquis sociaux - sollicitaient une rencontre avec le PDG sur la question des accords de substitution, la direction a modifié l'objet de la **réunion pour chercher une solution « à l'amiable »** sur leur PSE 2009 : ce plan de suppressions d'emplois et de mobilités forcées qui menace plus de 500 emplois. **Car Teleperformance a perdu** : par le référé du 22 septembre, **la justice a ordonné** la **suspension du Plan Social**.

Teleperformance est aujourd'hui dans l'impasse. Les dirigeants n'ont pas réussi à se débarrasser des conseillers Orange d'Ile de France avant la renégociation du contrat avec France Telecom, et le contrat TPH est déjà perdu.

Teleperformance espère avoir des « partenaires sociaux » à sa table pour l'aider à contourner la justice ! SUD ne prendra pas part à ces magouilles. SUD boycotte la réunion.

Suite à la fusion du 1er Janvier 2009, tous nos acquis sociaux sont menacés. Les anciens accords prennent fin au 31 mars 2010. La direction de Teleperformance n'a pris en compte aucune des revendications des salariés. Pire, elle nous présente « ses » projets, conçus par de vrais idéologues de la cause patronale, et qui organisent des conditions sociales destructrices pour la vie de tous les salariés. Ils veulent :

- Casser les « 35 heures », allonger la durée du travail en imposant une moyenne de 36h hebdomadaires.
- Imposer la flexibilité des plannings et la mutualisation des salariés sur plusieurs activités.
- Annualiser le temps de travail, c'est à dire « Travailler plus sans gagner plus », car c'est l'entreprise qui choisira tous nos rythmes de travail.
- Instituer des salaires de misère, individualisés selon la « performance » : c'est du « marche ou crève ! »
- Instituer la concurrence entre les salariés, resserrer leur système de contrôle des individus au travail.
- Fonder l'évolution professionnelle sur la « poly-compétence » et la « performance », sans reconnaissance de l'ancienneté, des qualifications et des différents métiers.

Leur projet de régression sociale n'a d'égal que leur volonté de détruire nos emplois Nous ne devons pas les laisser faire! La lutte s'impose, pour faire plus que « limiter la casse »!

La justice a aujourd'hui tranché : **les manoeuvres des dirigeants** de Teleperformance pour tenter de faire **passer en force** son plan social pendant l'été **sont bien des violations du droit du travail**. Alors que 7 centres subissent déjà – et vont subir – une dégradation en profondeur de leurs conditions de travail liée à ces restructurations, la négation par la direction du droit pour les Comité d'Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail (CHSCT) à être consultés et lancer des expertises est non seulement absurde... mais aussi illégale.

## La suspension du plan social n'est que la première victoire du mouvement de Teleperformance

Le **25 juin**, une **Intersyndicale** – à l'époque **unanime** – **refusait le calendrier de la direction**, imposait des expertises sur les justifications économiques du démantèlement des activités, et sur ses impacts pour nos conditions de travail. L'**intégralité des membres du CCE s'engageait** alors à ne rendre un avis qu'après la consultation des CHSCT. Un **engagement bafoué** par les appareils de **la CFE-CGC et la CFDT**: en choisissant de rendre un avis lors des CCE des 18 et 26 août, ils donnent de fait le « GO » à la direction qui envoie alors ses lettres de mobilité pour Orléans et Villeneuve d'Ascq. Mais le **CE** de **TP-Centre-Est tient bon**, et grâce à l'**alliance CFTC-CGT-FO-SUD, attaque le plan social** en justice.

C'est bien la vigilance des salariés - solidaires et présents à chaque mobilisation – qui a permis de maintenir le cap. C'est en nous regroupant dans chaque centre - par delà les étiquettes syndicales - que nous avons gagné.

Dès septembre, des **collectifs autonomes de salariés** sont constitués à **Pantin** et **Montigny-le-Bretonneux**. **Partout**, les salariés doivent se doter des **moyens de débattre** et du **pouvoir d'agir** en organisant des **assemblées générales**. Car l'unité syndicale est toujours fragile : aujourd'hui, la direction prend prétexte de l'initiative lancée à la va-vite par FO pour tenter de se ménager une « porte de sortie » : imposer son PSE, et tenter de nous diviser.

Les dirigeants de TP voudraient un « accord de méthode » : c'est un colis piégé !
Un tel accord faciliterait les plans sociaux dans toute la France pour les 18 prochains mois.
Nous ne pouvons l'accepter !

TOUS ENSEMBLE, les SALARIÉS doivent IMPOSER LEUR DONNE!